BUREAU DE SANTE.

Mariages, Naissances, Décès inscrits dans les dernières 24 heures.

MARIAGES.

J. A. Nelson à Clelie Thompson; John H. Stolt à Louisa Hemseli; Ted. V. Gravois à Mary D. Leonard; Chas J. Zatarain à Alicia George; Walter Cunningham à Lillian J. Hernandez; S. M Gunsts a Beatrice D. Aarons; Chas Banke Sarah Hoff; Willie Hodge à Elani Davis; Edw. Phillips à Mary Butler; Arthur Towns à Rebecca Williams; Wm A. Brinkman à Barbara C. Serl; Elmer J. Carter a Ella M. Finnegan; Moise L. Feitel à Myrtle F. Marchal; Ed. Johnson à Joséphine Harper.

NAISSANCES.

Mmes John B. Kramer, une fille; Jacob Pabst, un garçon; Jules Domecq-Jr, un garçon; Wm Lassiter, un garçon.

DÉCES.

Fanny Allen, 59 ans, 828 Julie; Kate Cullen, 81 ans, 2212 Tulane; James E Nortin, 35 ans, 4527 Canal; Jos P. Murray, — 1815 Troisième; Julia Stoulz, 71 ans, Hôpital de Charité; Odile A. Lorio, 22 ans, 423 Calhoun; Mme Chas Montardier, 65 ans, 1118 Bourbon; Emma Simpson, 40 ans, Erato et Johnson; Aug. O. Armant, 2 ans, 1526 N. Rocheblave; Mary Richardson, 6 jours, Hôpital de Charité; Néomie L. Brown, 1 mois, 606 S. Clark; Bridget Vegrol, 70 ans, Louisiana Retreat; John A. Eaton, 31 ans, 929 Gaiennie; Leon Fisher, 6 mois, Alger; Earl Whittle, 4 mois, Asile de St Vincent de Paul.

TRIBUNAUX.

COUR CIVILE DE DISTRICT.

Dryades Building & Loan Asso., vs Julia S. Isles, procès exécutif de $1.200.

Bryades Building & Loan Association vs Rachel D. Moment, procès exécutif de $800.

Geo. B. Harrison vs A. M. Cooke, action en dommages de $1,708.

Peter J. Jallaus vs Geo Rohm, réclamation de $3,632,50.

Emma J. Lyons vs J. A. Lyons, séparation de corps et de biens.

Anton Schwartz vs Fred C. Brent réclamation de $150

Gentilly Terrace Co vs Annie M. Clark, action en recouvrement de $305,50.

E. Elmore Jacob vs Mme M. E. Sincer, réclamation de $236.

John D. Nix vs Louise Castera, demande de partage.

Succession ouverte: Theresa W. Seitz.

DEUXIEME COUR CRIMINELLE DE CITÉ.

JUGE A. M. AUCOIN.

Comparution.

Ben Wright, port d'arme cachée.

Trouvé coupable:

C. F. Simon, violation de l'acte 200 de 1908.

En jugement:

Dr S. B. Knapp, violation de l'acte 209 de 1908.

Condamnation:

Lee St-John, violation de l'acte 200 de 1908. $24 d'amende et 29 jours de prison.

Acquittés:

Lizzie Jenkins, attaque et blessure; Helen Livingston, témoin à charge; Madeline Berthelos, actes de violence.

Envoyés devant la cour criminelle:

Ferdinand Chadford, Mary Morrissy, violation de l'acte 87 de 1908.

Une Epreuve Loyale

Le Médicament Convenable

Le médicament *convenable* est celui qui *vous guérira*. Pour les *maladies des femmes*, un remède pour les femmes est plus propre à *vous guérir* qu'un médicament recommandé pour les deux sexes. Comme *remède spécial*, pour les maux dont *toutes les femmes* souffrent, *Vin de Cardui* a été très *hautement recommandé*, par des dames qui *devraient savoir*—celles qui l'ont *essayé*.

"J'avais tant de *douleurs brûlantes* et de *démangeaisons*," écrit Mme Elizabeth Lawson, de Oreton, Va., "qu'il me devint impossible de les supporter. J'appelai un médecin, mais *j'empirai*; j'en appelai alors un second puis un troisième. Tous les médicaments que me donnèrent les docteurs 1, 2 et 3 *ne me firent aucun bien, alors je pris Cardui* et la *première bouteille* me soulagea. Après avoir pris 3 bouteilles, *je me sentis une tout autre personne*. Je vais *bien* maintenant et je conseille à toute femme malade de *prendre Cardui* parce qu'il *la guérira*, comme il *m'a guérie*."

Cardui est purement végétal et non-enivrant. En vente partout.

Mme Elizabeth Lawson, Oreton, Va.

PRECIEUX LIVRE GRATIS Demandez par écrit le Livre de 64 pages illustré, "*Home Treatment for Women*," décrivant les symptômes des Maladies de Femme et donnant de précieux avis sur la santé, l'hygiène, la diète, les médicaments etc., pour les femmes. Expédié gratis, franc de port. Adresse: *Ladies Advisory Dept.*, The Chattanooga Medicine Co., Chattanooga, Tenn.

Prenez CARDUI

G. F.—2

Ventes inscrites au bureau d'allocations.

Ville de la Nouvelle-Orléans (Thos J. Hopper) à L. E. Konrad, portion, St-Thomas, Toledano, Levée, Pleasant, $27.35.

Même (Suc C. T. Dugazon) au même, 10 lots, Touro, Bourbon, Miro, Tonti, $36.15.

Même (M Cucullu et als) au même, portion, Tonti, Clouet, Miro, Soniat, $12.41.

Même (Chas Vincent) au même, lot, Orléans, Dorgenois, St-Pierre, Rocheblave, $4.80.

Même (Hy Chappello) au même, portion, Bourgogne, St-Antoine, Kerlerec, Rempart, $98.25.

Lucca Vaccaro à Salvator D'Antoni, terrain, St-Louis, Chartres, Toulouse et Decatur, $4,000.

Mme Hy S Chaufle à Pierre A. Manuel, terrain, Canal, Chartres, Iberville et Dorsière, $21.009

Veuve U. Marinoni à la Ville de la Nouvelle-Orléans, terrain, Decatur, Chartres, Bienville et Conti, $9,500.

Mlle Adèle Tassin et al à Mlle Ellen Ray Cantzon, étendue de terre, Berlin, Saratoga, Milan es Rempart, $70.

Adolph Barrère à John Cocchiara, deux terrains, Dupré, Orléans, Ste-Anne et Gayoso, $1,900.

John Minot à Edw V. Gravois, terrain, Murat, Banks, Palmyre et Alexander, $3,200.

Louis C. Spear à Eugène E. Brady Jr. 3 terrains avenue Carrollon, David, Toulouse et Peter, $1,500.

Mme Belle Levy à Paul Rousset, terrain, Laurel, Sixième, Septieme et Annonciation, $2,390.

John H. Fulton, Trustee à la Lane Cotton Mills Co, ilet, Cadiz, Tchoupitoulas, avenue Leake, Valence; 3 portions, Jena, Cadiz, Tchoupitoulas, avenue Leake.

FAITS DIVERS.

Un ex-président en exil.

Le vapeur "Cartago" de la United Fruit Company, qui est arrivé hier après-midi de l'Amérique Centrale, avait à son bord deux leaders insurgés expulsés du Guatemala par ordre du président Cabrera.

Il s'agit de l'ex-président du Honduras, Senor Manuel Bonilla, et de son principal lieutenant, le général Lee Christmas, un soldat de fortune qui a pris part à nombre de révolutions

Bonilla et Christmas, après avoir échoué dans leur dernière entreprise pour renverser le gouvernement de Davila, président actuel du Honduras, s'étaient réfugiés au Guatemala où, paraît-il, ils continuèrent de comploter jusqu'au jour où les autorités de Puerto Barrios lassées de leurs menées ordonnèrent leur arrestation. Bonilla et son lieutenant furent alors emmenés à Guatemala City et écroués, puis un décret fut rendu contre eux les expulsant du pays.

L'ex-président Bonilla est très connu à la Nouvelle-Orléans où il a déjà fait des séjours à diverses reprises, aussi de nombreux centre-américains se trouvaient-ils sur le quai hier après-midi à l'arrivée du "Cartago" pour souhaiter la bienvenue à l'exilé.

Il est probable que Bonilla restera quelque temps dans notre ville: il lui serait du reste difficile de regagner maintenant l'Amérique Centrale, car il est expulsé du Nicaragua, du Honduras et du Guatemala et serait très certainement arrêté s'il tentait de remettre les pieds dans l'un ou l'autre de ces trois pays: il lui reste comme seule consolation celle de pouvoir regagner le Honduras Britannique, le seul pays voisin de ses anciens états où sa préence soit encore tolérée.

BUREAU DES ECOLES

J. M. Gwinn est nommé surintendant.

A la suite d'une séance orageuse qui a duré jusqu'à dix heures et demie, les membres du Bureau des Ecoles Publiques ont élu hier soir le professeur Joseph M. Gwinn, de l'Université Tulane, aux fonctions de surintendant des Ecoles.

M. Gwinn était le candidat du maire Behrman et son élection n'a surpris personne; M. Spearing, lui-même, s'attendant à la défaite de son candidat, M. Conniff, avant la séance.

La réunion a été appelée à l'ordre par M. Kronenberger.

La présence de M. Frank Owens, un nouveau membre, nommé par le gouverneur dans la journée même, en remplacement de M. John T. Leckert, démissionnaire, a été l'objet de vives protestations de la part de M. Spearing.

Celui-ci prétendait que M. Leckert avait été forcé de donner sa démission dans un but politique et que la nomination de M. Owens par le gouverneur n'était pas légale.

La question mise au vote l'élection du nouveau membre a été validée par 11 voix contre 3.

Les affaires de routine du bureau ont été alors expédiées, puis la question de l'élection d'un surintendant en remplacement de feu M. Warren Easton a été mise à l'ordre du jour.

M. Frantz a posé la candidature du prof. Jos. M. Gwinn. M. Colton a posé celle de M. Nicholas Bauer, et M. Spearing a proposé la nomination de M. Jno. R Conniff.

La question mise au vote a donné le résultat suivant:

Ont voté pour Gwinn:

Thomas Doyle, Wm Frantz, Frank Herning, Geo G. Kronenberger, Wm M. Levy, Frank Owens, Joseph Reuther, Wm Wild.

Pour Conniff:

Thos B. Cleary, Gaspar Cussachs, Dr C. A. M. Darrestein, Ernest M. Loeb, J. Zach Spearing, James Swarbrick.

Pour Bauer:

Chas J. Colton.

Le professeur Gwinn ayant obtenu la majorité des voix, a été déclaré élu.

La réunion du bureau a eu lieu dans une des salles de l'annexe de l'Hôtel de Ville. Le local était plein de spectateurs qui ont bruyamment applaudi les paroles de M. Spearing.

Arrivée des délégués au Congrès des Sociétés Catholiques.

Plusieurs délégués au Congrès de la Fédération Americaine des Sociétés Catholiques sont arrivés hier après-midi et dans la soirée.

On cite au nombre des premiers arrivants: Monseigneur Peeling, de Boston; les Révs Pères Phillip J. O'Donnell et Patrick J. Supple, du diocèse de Boston; le Père Colbert, de Wakefield, Mass, et d'autres des Etats de la Nouvelle-Angleterre.

Monsignor Falconio, délégué apostolique aux Etats-Unis, est attendu ce matin, ainsi que la plupart des autres délégués à la convention.

La convention proprement dite ne s'ouvrira que lundi, néanmoins les délégués seront très occupés dimanche car plusieurs cérémonies importantes auront lieu ce jour là.

Voici le programme de cette journée: "A 9 heures du matin, réception au Cabildo en l'honneur de Mgr Falconio, délégué apostolique. Cette réception sera publique.

A 10 heures un cortége ayant à sa tête le délégué apostolique, se formera devant le Cabildo pour se rendre à la Cathédrale St. Louis, où une grande messe pontificale sera célébrée. Seules les personnes munies de cartes d'invitation seront admises à l'intérieur de la Cathédrale.

Ces cartes sont délivrées par M. Charles I. Denéchaud, à son bureau 804 bâtiment de la banque Canal-Louisiana.

A une heure trente de l'après-midi les délégués à la convention tiendront une courte séance et procèderont à la nomination des divers comités.

A 3:30 heures aura lieu la pose de la première pierre de l'Université Marquette par Mgr l'archevêque Blenk, et à 8 heures du soir un grand mass meeting public à l'Hôtel Grunewald.

Il n'y a qu'un Seul "BROMO QUININE" C'est le BROMO QUININE LAXATIF. Cherchez la signature de E. W. GROVE. En usage dans le Monde entier pour la Guérison d'un Rhume en Un Jour. 25c.

DECES.

SABATHIER—Décédée vendredi, 11 novembre à 7 heures du soir, à l'âge de 5 mois, OLGA SABATHIER, fille de Léonce Sabathier et Hélène Vidou. Les parents, amis et connaissances de la famille sont respectueusement invités à assister à ses funérailles qui auront lieu cet après-midi à 2 heures. Le convoi partira de la résidence mortuaire rue Havana, près Tonti.

JAMES BONNOT,

Successeur de JOHN BONNOT

Entrepreneur de pompes funèbres

No 623 RUE STE-ANNE

SALONS FUNEBRES.

Téléphone We 1042

F. LAUDUMIEY, Président et Gérant. E. ADER, Vice-Président. EMILE ADER, Secrétaire.

F. LAUDUMIEY & CO., Ltd.,

Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumeurs.

1108-1112 Rue ND Remparts

PHONE HEMLOCK 408

PHONE HEMLOCK 289

EMILE LABAT

(Autrefois Mme Veuve Jos. Ray,

Directeur de Pompes Funèbres et Embaumeur,

No 1306 AVENUE NORD REMPARTS

Près Esplanade.

Voitures pour Bals, Mariages, Promenades, etc. Enterrements faits des prix modiques. Ordres reçus par le téléphone à n'importe quel moment.

1 nov—1an

AMUSEMENTS. AMUSEMENTS.

TULANE Ce Soir et Toute la Semaine. Matinées Mer et Sam à 2. Comprenant Dim. 13 Nov. PRIX Soirs 25c à $1.50, Matinées 25c à $1.00. Cohan & Harris Présentent Adelaide Thurston DANS "MISS ANANIAS" UNE NOUVELLE COMEDIE. Semaine Prochaine: Ethel Barrymore dans MID CHANNEL. 8 nov—5f

CRESCENT Ce soir et toute la Sem. Mer Mar Jeu et Sam à 2. PRIX Soirs 15c 25c 50c 75c, Matinées 15c 25c 50c. IN OLD KENTUCKY. Venez la Fameuse Fanfare Négrillonne et grands Attraits. Semaine Prochaine: The Old Homestead. 8 nov—5f

Orpheum Phone Main 3333. Matinées tous les Jours. PRIX Matinées 10 à 50c, Soirs 10 à 75c. LOTTIE WILLIAMS & CO. FANNIE RICE MORRISSY SŒURS ET FRERES REDFORD ET WINCHESTER LILLIAN ASHLEY MARKENA, SEVARO ET MARKENA CLEMENT DE LION ORCHESTRE AUGMENTE KINODROME. 8 nov—5f

Edition Hebdomadaire de l'"Abeille".

Nous publions régulièrement, le samedi matin, une édition hebdomadaire renfermant toutes les matières,—littéraires, politiques et autres,—qui ont paru pendant la semaine, dans l'"Abeille" quotidienne. Cette édition, complète sous tous les rapports, est fort utile aux personnes qui ne peuvent acheter le journal tous les jours, ou qui désirent tenir leurs amis ou correspondants européens au courant des affaires de la Louisiane. Nous la vendons sous bande dans nos bureaux à raison de 10 cts le numéro.

WINTER GARDEN

RUE BARONNE, PRES POYDRAS

Frank B. Chase, Directeur

TABLEAUX MOUVANTS ET CHANTS ILLUSTRES. ATTRAITS CETTE SEMAINE—CHANGEMENT DE TABLEAUX ET CHANTS TROIS FOIS PAR SEMAINE

La Nouvelle Direction prend soin des Dames et Enfants. Prix 5 et 10cts

PETITES ANNONCES.

COUTURIÈRES EXPÉRIMENTÉES POUR VÊTEMENTS D'HOMMES. EMPLOI PERMANENT. SALAIRE LIBERAL.

S'ADRESSER MAGASIN BEEKMAN, COIN ST CHARLES ET PLACE COMMERCIALE.

10 nov—

UN professeur de musique éminent demande à échanger des leçons de musique vocale pour des leçons de langue française avec une dame professeur native de France. S'adresser Professeur—Abeille. 9 nov—

UNE fille française demande à entrer dans une famille pour apprendre le français à un enfant. Bonnes références. S'adresser 523 rue Ste-Anne. Agnès Gervais.

29 oct—2com.

AVIS SPECIAL.

AUX ACTIONNAIRES DE LA BANQUE DES CITOYENS DE LA LOUISIANE

Conformément à une résolution du Conseil de Direction de la Banque des Citoyens de la Louisiane, adoptée à une réunion dudit Conseil le 9me jour du mois de septembre 1910, une réunion générale des actionnaires de la dite corporation sera convoquée et tenue, comme le prescrit la Charte de ladite corporation, au local de la banque, No 630 rue Gravier, à la Nouvelle-Orléans, Louisiane, à 11 heures A. M., MARDI, le 13me jour du mois de novembre 1910, dans le but d'élire trois directeurs qui serviront en qualité de Liquidateurs, et de voter sur toute question pouvant être agitée devant ladite réunion touchant la liquidation des affaires de la corporation, ren du nécessaire par l'expiration de sa charte arrivant à sa limite le 30 janvier 1911.

Il sera présenté à cette réunion pour la considération des actionnaires, le rapport d'un Comité Spécial nommé par le Président par l'autorité du Conseil de Direction et chargé du soin de proposer et de soumettre aux actionnaires un plan pour l'organisation d'une banque qui succédera à ladite corporation en en continuant les affaires.

Les actionnaires sont ici avisés d'assister à ladite réunion au jour, à l'heure et à l'endroit désignés.

GEO. W. NOTT, Président.

S. A. TRUFANT, Caissier.

4 oct—au 15 nov inc

W. G. COYLE & CO.,

Charbon et Coke,

PHONE MAIN, 2125, 2126, 2127,

337 RUE CARONDELET.

11 nov—

E. CLAUDEL OPTICIEN 918 RUE DU CANAL

Successeur de E. & L. Claudel.) En face de la Plus Grande Maison Blanche.

Pas de Succursale. VERRES DE COURSES. Près Baronne.

7

Batterbourg." Il avait été, en effet, valet de chambre ou laveur de vaisselle chez l'une et chez l'autre.

En somme, de bonnes et honnêtes figures, pas méchantes, dont Renaud aurait vite fait la conquête. Deux seulement l'inquiétaient, cachaient des mystères d'âme.... Spiess, le mineur, et le chanteur international Landeberg.... Landeberg avait des manières cantelenses et patelines qui lui déplaisaient. Quant à Spiess, son regard semblait se partager en deux expressions, alternativement changeantes.... l'une d'abrutissement .... l'autre de cruauté.... Ces gros yeux noirs, parfois, roulaient des pensées qui leur amenaient des étincelles.... C'était l'homme rude et têtu qui ne comprend pas toujours l'idée pour laquelle il marche, mais qui ne recule pas et se fait tuer pour la défendre, sans savoir.....

Quant aux deux supérieurs immédiats, auxquels les recrues auraient affaire, le gefreite Heyneman ne semblait pas un mauvais homme.

Schade, seul, était dangereux.... et Lorenz avait donné un détail qui avait fait frémir les jeunes gens:

—Il a déjà été condamné à six semaines de prison pour des faits de brutalité!....

C'est la plus méchante rosse de tout le régiment....

A cet instant, sonna l'extinction des feux.... un peu avant dix heures.

Le gefreite l'interprêtait entre ses dents:

Soldats, au repos
On va fermer la porte de la caserne
—Au repos: au repos!

Chaque note entrait comme une douleur cuisante dans le cœur de Renaud.

Reimer, en se déshabillant pour se fourrer dans les toiles, fredonnait:

Quand le soldat part pour la guerre
Il est le plus heureux sur terre...,

Mais tout à coup, le gefreite intervint, lui fit signe de se taire .... On avait encore cinq minutes de liberté, cinq minutes de bruit.... avant le premier coup de l'horloge....

—Demain, on trimera.. N'oubliez pas que vous êtes ici pour faire de bons soldats.... rudes, et qu'on ne supporte rien au régiment contre la discipline.... Les plus petites fautes sont punies. C'est à vous de n'en point commettre.... Alors, vous serez heureux et fiers.... Autrement tant pis pour les fortes têtes.... Ici, c'est la meule.... et la meule écrase tout.... Comprie?.... C'est bon....

Ils gardaient un silence peureux, et pour ne pas les laisser sous l'impression de l'effroi des sévérités futures, le gefreite entonna d'une voix forte:

Un appel gronde comme le bruit du [tonnerre.

C'était le fameux chant patriotique et les yeux enflammés, les recrues chantèrent:

Un appel gronde comme le bruit du [tonnerre
Comme le fracas des armes, le tu- [multe des flots
"Vers le Rhin! Vers le Rhin! Vers [le Rhin allemand!!
"Qui veut garder le fleuve?....
Chère patrie, tu peux être tranquille....
La garde est fidèle et sûre
La garde le long du Rhin....

Renaud montait toujours son calvaire.... Il le connaissait, ce chant, pour l'avoir, en Lorraine entendu bien des fois. Et il lui semblait que c'était la première fois qu'il écoutait, en cette nuit de la caserne, ces accents d'enthousiasme....

Un quart d'heure après, ce fut le silence. Tout le monde était au lit, sauf Spiess et Landelberg qui lentement se déshabillaient.

Renaud les avait regardés, par hasard, durant que les recrues chantaient.

Les deux hommes se taisaient. Ils avaient échangé, entre eux, des signes en dessous et reporté ensuite les yeux autour d'eux sur ce qui était devenu leur logement de tous les jours.

Spiess murmura deux mots entre ses dents et Renaud crut les comprendre au mouvement des lèvres:

—La prison!

Renaud s'endormit difficilement et une partie de la nuit s'était écoulée déjà lorsque le sommeil eut enfin raison de son énervement. La sonnerie le réveilla presque aussitôt. Il eut la sensation de n'avoir pas dormi un quart d'heure.

Le gefreite hurlait:

—Debout tas de flemmards.

Ils passèrent la tenue de treillis, touchée la veille, descendirent aux robinets où ils se débarbouillèrent sous la poussée du gefreite qui ne leur laissait pas une minute de répit, remontèrent, firent les lits, à l'ordonnance, toutes fenêtres ouvertes. Le jour n'avait point paru encore et un fort brouillard humide et froid emplissait la cour de la caserne. On avala le café. Il était six heures quand le sous-officier Schade parut sur le seuil.

L'instruction militaire des recrues commençait.

Le gefreite, du reste, les avait renseignés, en plaisantant:

—Vous n'aurez pas le temps de vous ennuyer, espèces de propres à rien.... A cinq heures et demie, réveil; à six heures, instruction; de sept heures et demie à midi, exercices variés, comme au cirque; de deux heures à quatre, exercice à la baïonnette; de quatre à cinq, exercices de visée; de cinq à six, exercice; de six à sept, maniement d'armes; de sept à huit, astiquage, raccommodage; et pas de sorties ni de congés avant la Noël, mes garçons.... En dehors de ça, et du moment que vous ne découchez pas, la plus extrême liberté vous est permise....

Il disait cela derrière Renaud, en marchant.

Il lui tapa sur l'épaule.

—Hein? Ça n'est pas comme là-bas? Paraît qu'ils se la coulent douce, les pantalons rouges?

Renaud répliqua simplement:

—Pas tant que ça! Et ils ne rechignent pas à la besogne....

Mais le gefreite était passé en riant. Décidément, il n'avait pas l'air d'un mauvais bougre.

Schad enseigna le salut, revers de la main en avant, tandis qu'en France le soldat présente sa main ouverte qu'il rejette vivement, par un large geste plein de grâce et d'aisance tandis que l'Allemand baisse le bras, le coude en charnière.

On répéta cet exercice le soir même, dans la cour, en défilant un à un devant le lieutenant von Karten, remplaçant le capitaine malade. Quand ce fut le tour de Renaud, Schade lui fit répéter trois fois l'exercice, et dit:

—C'est une buse!

Le lieutenant paraissait s'amuser, en dedans, car rien ne transparaissait sur la rigidité réglementaire de son jeune visage imberbe.

Il commanda tout à coup:

—Recrue Sauvageot, sortez du rang!

Renaud obéit.

—Reculez de trois pas....

Renaud recula.

—Où êtes vous né?

—Au village de Villaville, en Lorraine, monsieur le lieutenant.

—Ah! ah! je vois que vous êtes un bon Allemand.... C'est bien.... Rentrez!

Les yeux de Schade avaient souri. Un peu de glace fondit sur le cœur de Renaud. Mais quelques minutes après, il éprouva soudain l'une des plus fortes joies de sa vie. Comme l'escouade rentrait à la chambre, pour les exercices préparatoires de tir et de mise en joue, les soldats rencontrèrent dans l'escalier du second étage, une recrue qui encombrait le couloir en portant sur la tête toute la cargaison de son lit:

Il y eut un cri:

—C'est le douzième! c'est le douzième qui manque!

Et ils le bousculèrent.

Empêtré dans sa paillasse, son polochon, ses toiles, l'autre perdit pied, roula sur les marches au milieu de son fourniment jusqu'au palier du premier étage. Ses draps s'étaient déroulés autour de sa tête. Il n'y voyait plus, jurait, se débattait, pendant que les autres, là-haut, se tenaient les côtes....

Mais Schade arrivait. Les hommes se turent, tremblants. A coups de botte, le sous-officier obligea le nouveau venu à se redresser, avec un sourd gémissement. Les draps se déroulèrent, tombèrent, et une tête effarée apparut, sur un corps de colosse...

Et à cette apparition un grand cri répondit.... d'en haut:

—Pervenche! Pervenche!!

La recrue leva le front.... Deux bons yeux naïfs s'éclairèrent:

—Renaud! oh! mon Renaud!!

Mais ce fut tout. Schade cria:

—Silence!!

Son poing s'abattit sur l'épaule de Pervenche, qui ne bougea même pas.

—Toi, l'ivrogne, prends garde .... et au trot!

Ivrogne! Pervenche ouvrit une large bouche pour éclater de rire, mais la figure du sous-officier n'était pas pour exciter la gaieté. Le garçon avait ramassé sa literie, la monta et fit son lit. De temps en temps il échangeait un regard, un sourire, avec Renaud. C'était tout. Oh! en dépit des efforts des autres, ils trouveraient bien un moyen de se dire quelques mots. Pour le moment ils étaient heureux infiniment de ce rapprochement. Ils ne seraient pas seuls. L'âme de l'un comprendrait l'âme de l'autre. Ils étaient de même race, de même sang. Leurs pensées étaient communes. Et il sembla à Renaud, soudain, que grâce à la présence de Pervenche, sa vie d'esclavage s'éclairait et qu'il la supporterait avec plus de vaillance....

A continuer